



Le monument W.O. à Lille

Le gouvernement britannique a fait ériger au cimetière de Lille un monument à la mémoire des morts du réseau Sylvestre Farmer du Capitaine Michel dont nous avons parlé dans le n° 10 des Nouvelles Chroniques Locales.

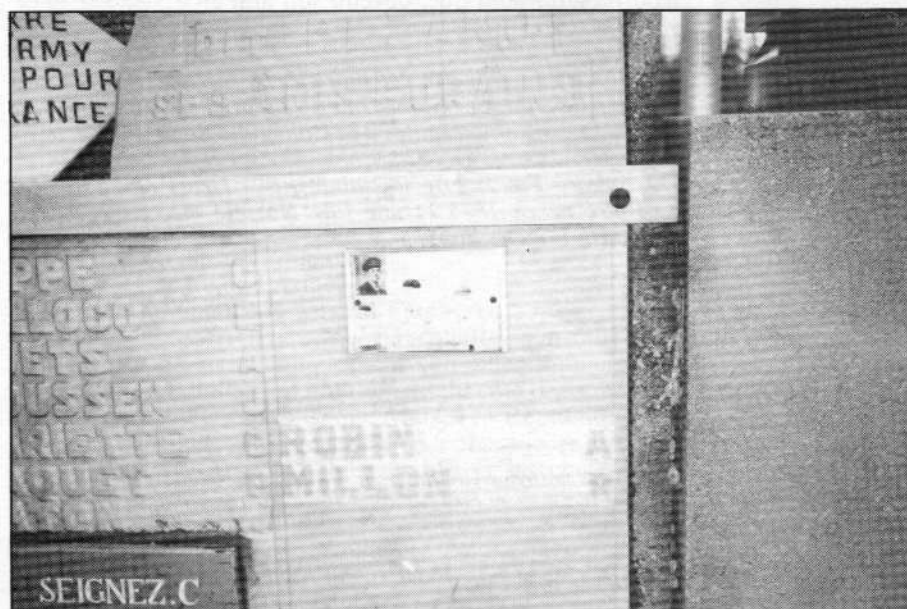
Grâce aux démarches pressantes faites par Yves Steenkeste auprès des Présidents successifs de l'Amicale W.O., et en dernier lieu auprès de Victor Brevière, celui-ci a obtenu du Consul général de Grande-Bretagne à Lille que soient ajoutés sur ce monument les noms d'André Robin et de Roger Millon qui n'y figuraient pas.

Pourquoi cet oubli ?

Ils étaient morts l'un et l'autre. Stagg était retourné en Angleterre, Yves Steenkeste était à l'Armée, la famille Robin était restée discrète, Aire est loin de Lille !

Cet oubli vient d'être réparé, et le 11 novembre 1992, une plaque a été apposée sur le monument, elle porte les noms d'André Robin et de Roger Millon qui viennent s'ajouter aux quelque 200 noms qui y figurent.

On peut rappeler que sont portés notamment les noms de Paul Mouton d'Aire-sur-la-Lys - Paul Tischler et Edouard Braz tués à Aire et pour les localités avoisinantes, Gérard Belsel, Pierre Dhedin, André Blockin de Blaringhem, Jean Bonnet, Pierre Labour, Edmond Vandewalle et André Wuest, de Wardrecques, André Thorel et André Coo, de Renescure.



Nous avons tenu en un même article à évoquer la mémoire d'André Robin et de Roger Milon, à l'occasion de la cérémonie du cimetière de Lille et publier la notice de Pierre Kerleveo et la lettre du Dr Ballof.

Les hommes de bonne volonté savent faire leur devoir avec courage mais sans haine.

Un témoignage

Mon père a fait deux guerres de trop. Lors de la première, il participa aux opérations du référendum au Slesvig et fut décoré par le roi du Danemark. Lors de la seconde, il contribua à la prise en charge d'aviateurs anglais. (Voir Nouvelles Chroniques Locales n° 9). Un soir, chez lui à Aire-sur-la-Lys, il fut surpris en train d'écouter la B.B.C. par le médecin allemand qu'il logeait à son domicile sur réquisition. Dès lors, ce dernier lui manifesta son hostilité au nazisme en répétant régulièrement "Sale guerre !".

Muté à Stalingrad, il donna de ses nouvelles à la Libération.

Puis ce fut un long silence, mais récemment mon père a reçu de ses nouvelles et voici reproduite ci-contre la lettre qu'Albert Kerleveo a reçue de Dillingen.

Pierre KERLEVEO

Dr. med. D. Ballof

Arzt für Allgemeinmedizin

Telefon: 714 92 / 06831-73004

Bankkonto:

Kreissparkasse Dillingen Nr. 24 - 02429

Postscheckkonto: Saarbrücken 11390-666

Cher Monsieur Kerleveo!

6638 Dillingen, den 1.9.92
Trierer Straße 3

J'étais bien rejoui de votre intérêt à mon sort. Je vous en remercie. Autrefois quand je quittai Aire je fus détaché vers la Russie. Je fis toute la campagne. En avril 1945 j'étais prisonnier de guerre. J'avais le bonheur de travailler comme docteur et je n'ai jamais subi grand dommage de ma santé. En avril 1949 je fus libéré et je retournais chez moi. J'exécute mon métier jusqu'à 1977 pour aller en retraite.

Je souffre d'un diabète d'une hypertension et d'angine de poitrine et de quelques conséquences des opérations des nerfs périphériques.

J'espère que vous êtes de bonne santé et je rejouirais d'une réponse de votre côté et reste avec mes vœux les plus sincères.

